

da

QUOI DE NEUF
à la BIENNALE DE VENISE ?

PARCOURS
Heintz & Kehr

RÉALISATIONS
Gautrand, Ferrater + Babin-Renaud, Penin
Perrault, Naud & Poux,
Chaix & Morel, Canal

DOSSIER
Le bois, nouveau matériau
structurel pour l'immeuble





© G. Halary

© Vincent Fillon / DPA / ADAGP



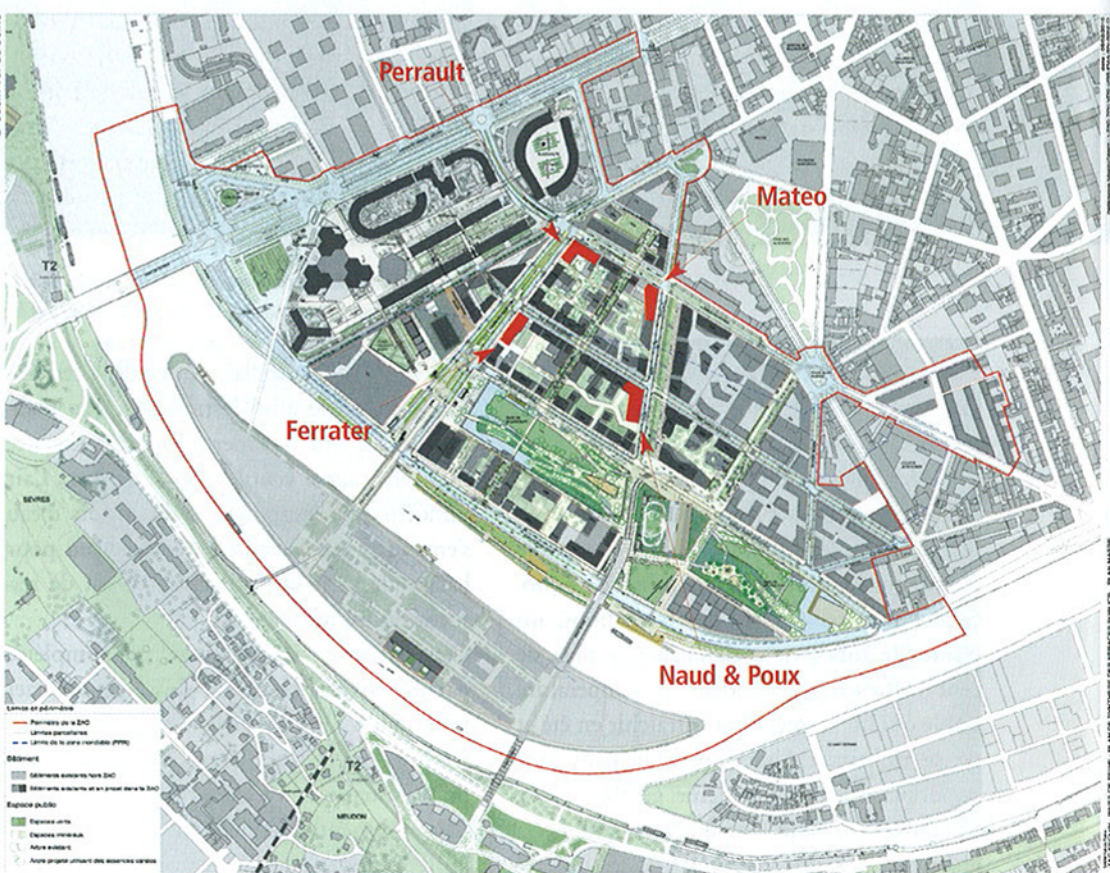
Aurélium, Jazz et Anthos : trois immeubles de bureaux à Boulogne-Billancourt

par Valéry Didelon

La réalisation d'un immeuble de bureaux ne laisse aujourd'hui que très peu de pouvoir de décision aux architectes. Contraints par les règlements urbains et techniques comme par les exigences pointilleuses de leurs maîtres d'ouvrage, il ne leur reste souvent qu'à s'exprimer en façade. C'est ainsi que l'architecture normalisée des espaces de travail contribue paradoxalement à l'éclectisme croissant de la ville contemporaine.

Depuis 2003, la commune de Boulogne-Billancourt se présente comme l'une de scènes majeures de l'aménagement architectural et urbain en France. Sur des terrains occupés en bords de Seine par les usines automobiles Renault pendant près de soixante-dix ans, pouvoirs publics et promoteurs privés s'efforcent aujourd'hui de faire sortir de terre un « morceau de ville ». L'ensemble des opérations immobilières est copiloté par l'équipe municipale, une SAEM *ad hoc* et un groupement de promoteurs. Les trois objectifs consensuels mis en avant par ces différents protagonistes sont de veiller à

© Saem Val de Seine





© Danièle Rovira



© Benoît Fougeirol

< 1 - Immeuble Aurélium -
Dominique Perrault.

^ 2 - Immeuble Jazz - Carlos Ferrater, Babin +
Renaud architectes, Penin architectes.

^ 3 - Immeuble Anthos -
Élizabeth Naud et Luc Poux.

l'équilibre entre la nature et le bâti, à la mixité sociale et urbaine, et à la qualité architecturale et environnementale. La programmation du quartier comprend des logements – dont un tiers à vocation sociale –, des commerces, des équipements publics de proximité et des bureaux qui comptent pour près d'un tiers des surfaces. À terme, la Ville de Boulogne-Billancourt entend notamment consolider son rôle de pôle économique majeur au sein du Grand Paris.

Toute l'opération est étonnamment complexe et hiérarchisée en matière de maîtrise d'œuvre. Dans le cadre de la politique d'aménagement de la ville régie par un PLU, on a créé en 2003 la ZAC Île Seguin-Rives de Seine, subdivisée en plusieurs secteurs. Celui de Rive de Billancourt, qui s'étend sur 37,5 hectares, dans les limites de ce qu'on appelait autrefois le « Trapèze » Renault, est aujourd'hui planifié par l'architecte et urbaniste Patrick Chavannes. Cette sous-ZAC est elle-même fragmentée en « macrolots » qui ont plus ou moins la forme d'îlots urbains, et dont la coordination a été confiée à un

certain nombre d'autres architectes. À cette échelle intermédiaire entre projet urbain et architectural, les « coordonnateurs » – Diener & Diener, Beel, Lipsky & Rollet, etc. – ont réparti spatialement les programmes établis en amont et édicté des règles précises d'urbanisme. Enfin, les macrolots ont été divisés en lots, sur lesquels s'élèvent aujourd'hui des bâtiments dessinés par d'autres architectes encore, qui ont dû *in fine* concilier les exigences des multiples règlements d'urbanisme. Dans ce trapèze, il leur était ainsi demandé de réussir la quadrature du cercle.

Conçus respectivement par Dominique Perrault, Carlos Ferrater associé à l'agence Babin + Renaud, et Élizabeth Naud & Luc Poux, trois immeubles de bureaux ont été récemment livrés dans le secteur du « Trapèze ouest », tandis que s'achève un quatrième imaginé par Josep Lluís Mateo. Tous s'élèvent au maximum autorisé le long des deux axes de circulation conduisant à la Seine et à l'île Seguin. Les façades principales par lesquelles on entre dans ces immeubles

s'alignent très exactement sur les tracés de la composition rayonnante du quartier. Les façades opposées donnent sur des jardins en cœur d'îlot, aujourd'hui accessibles au public et destinés à être traversés, mais dont on peut craindre que l'usage en soit rapidement privatisé. Les bâtiments en vis-à-vis de ce côté-ci, à la géométrie plutôt fragmentée, abritent des logements et des équipements.

L'implantation et la volumétrie de ces immeubles de bureaux ont été implicitement dictées aux divers maîtres d'œuvre par la combinaison des différentes règles urbaines et des attendus élevés en matière de densité urbaine formulés en amont*. À l'intérieur d'enveloppes virtuelles qu'il n'était possible de modifier qu'à la marge, les architectes ont dû faire entrer au mètre carré près les surfaces de bureaux demandées par leurs maîtres d'ouvrage. Les critères de rentabilité ont imposé des plateaux « à blanc » et « séparables » tels qu'on les retrouve dans les trois immeubles aujourd'hui terminés. Il en résulte une très grande homogénéité des espaces intérieurs, une normalisation impres- ...



© DPA / ADAGP



© DPA / ADAGP



© Daniel Rovira



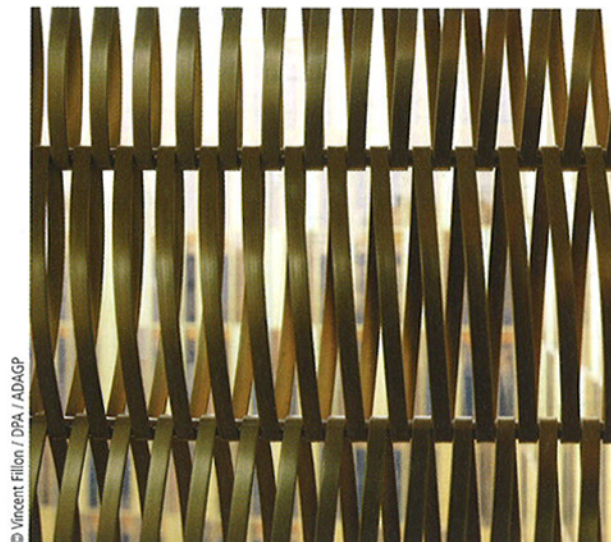
© Benoît Fougeirol



© Benoît Fougeirol



© Benoît Fougeirol



© Vincent Fillon / DPA / ADAGP

< AURÉLIUM

[MAÎTRE D'ŒUVRE : DOMINIQUE PERRAULT
ARCHITECTE — BET : DIRECTION GÉNÉRALE
DES TRAVAUX, COTÉBA INGÉNIERIE ; FAÇADES,
MARION CONSULTING — SURFACES : SITE,
2 128 M² ; CONSTRUITE, 11 000 M² —
CALENDRIER : DÉBUT DES ÉTUDES, JUILLET
2005 ; LIVRAISON, SEPTEMBRE 2009]

< > JAZZ

[MAÎTRE D'ŒUVRE : NEXITY ENTREPRISE — MAÎTRES D'ŒUVRE :
CARLOS FERRATER, BABIN + RENAUD ARCHITECTES, PENIN ARCHITECTES —
BET : AURIS — SURFACE : 8 070 M² SHON — COÛT : 17,6 MILLIONS
D'EUROS — CALENDRIER : DÉBUT DES ÉTUDES, 2005 ; LIVRAISON,
JANVIER 2010]

v ANTHOS

[MAÎTRES D'ŒUVRE : INVESTISSEUR, GECINA ; PROMOTEUR, HINES —
MAÎTRES D'ŒUVRE : ÉLIZABETH NAUD ET LUC POUX — BET : STRUC-
TURES, GECIBA ; FLUIDES, SNC LAVALIN ; FAÇADES, CEEF — SURFACE :
10 050 M² SHON — CALENDRIER : DÉBUT DES ÉTUDES, JUILLET 2006 ;
LIVRAISON, MARS 2010]

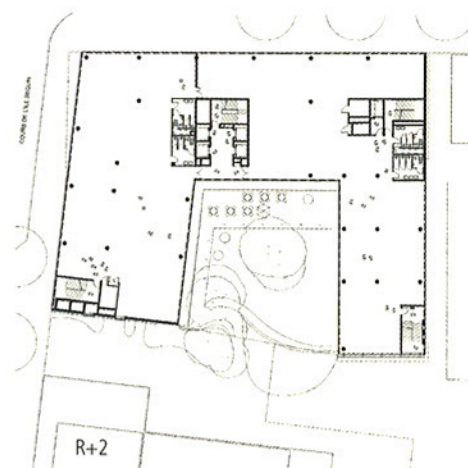
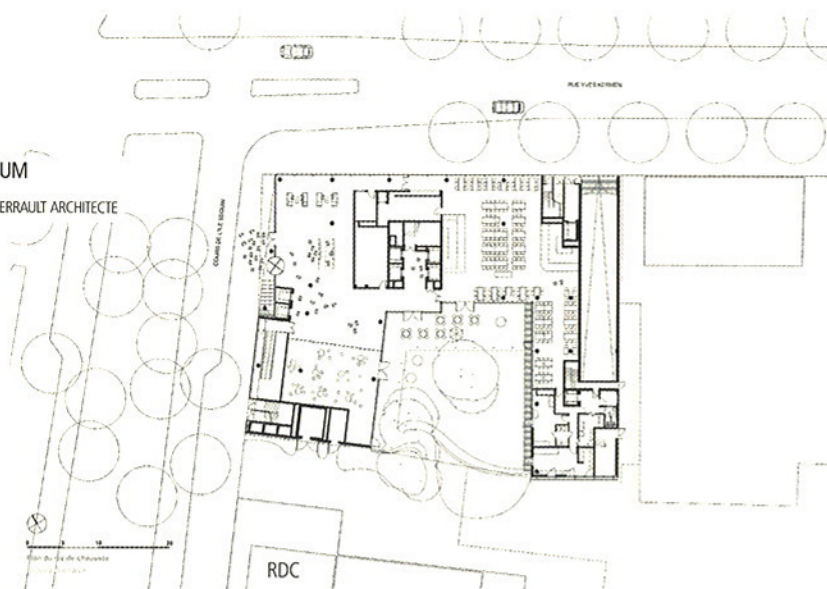


© Daniel Rovira

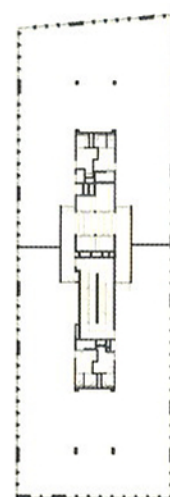
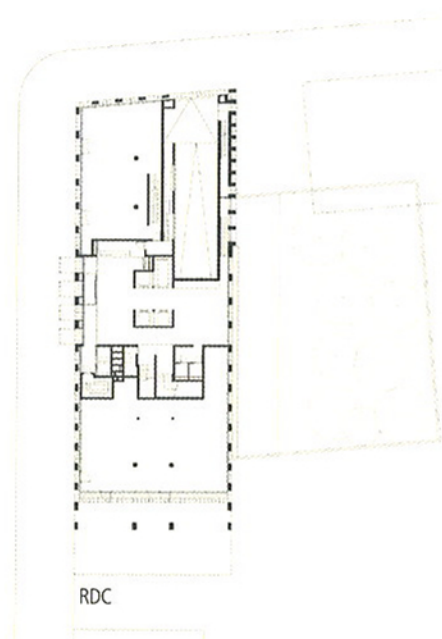


> AURÉLIUM

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



> JAZZ

CARLOS FERRATER, BABIN + RENAUD
ARCHITECTES, PENIN ARCHITECTES


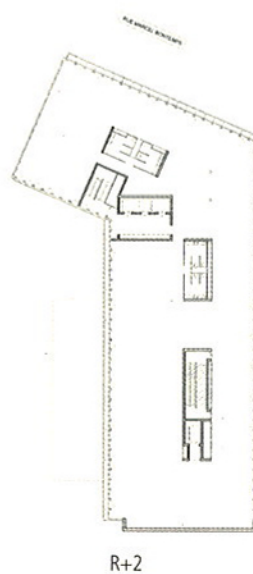
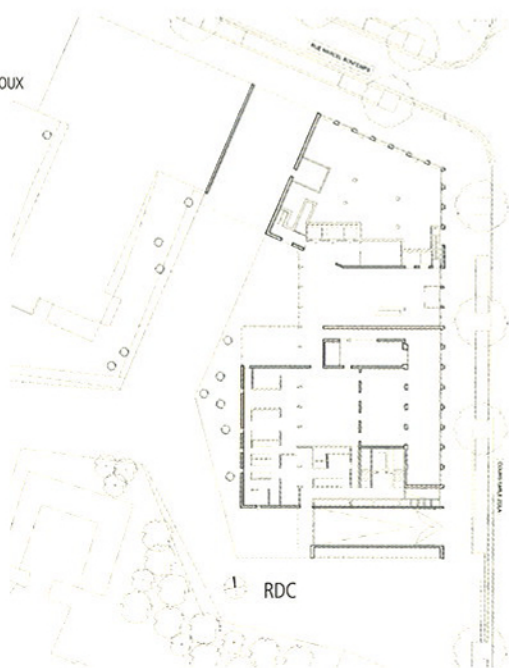
Étage courant



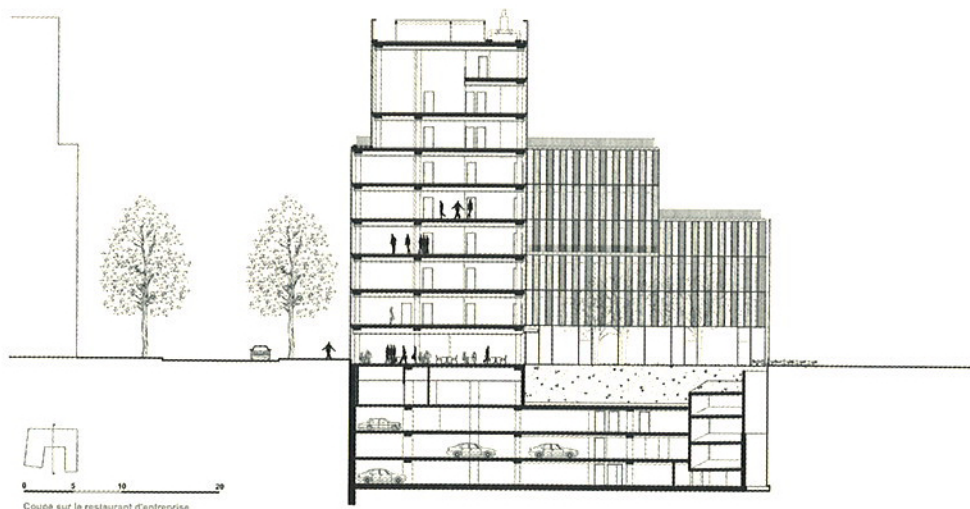
© Daniel Rovira

> ANTHOS

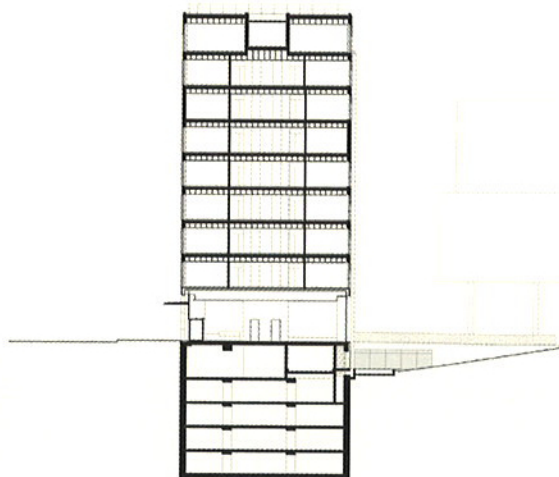
ÉLIZABETH NAUD ET LUC POUX



© Benoît Fougeyrol

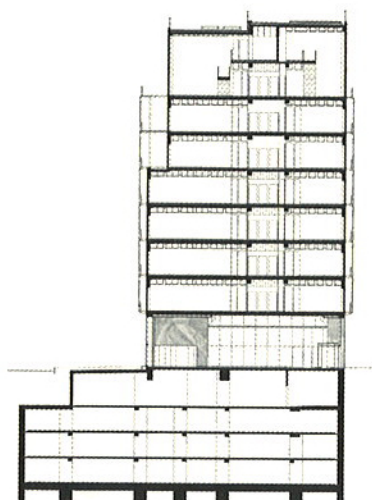


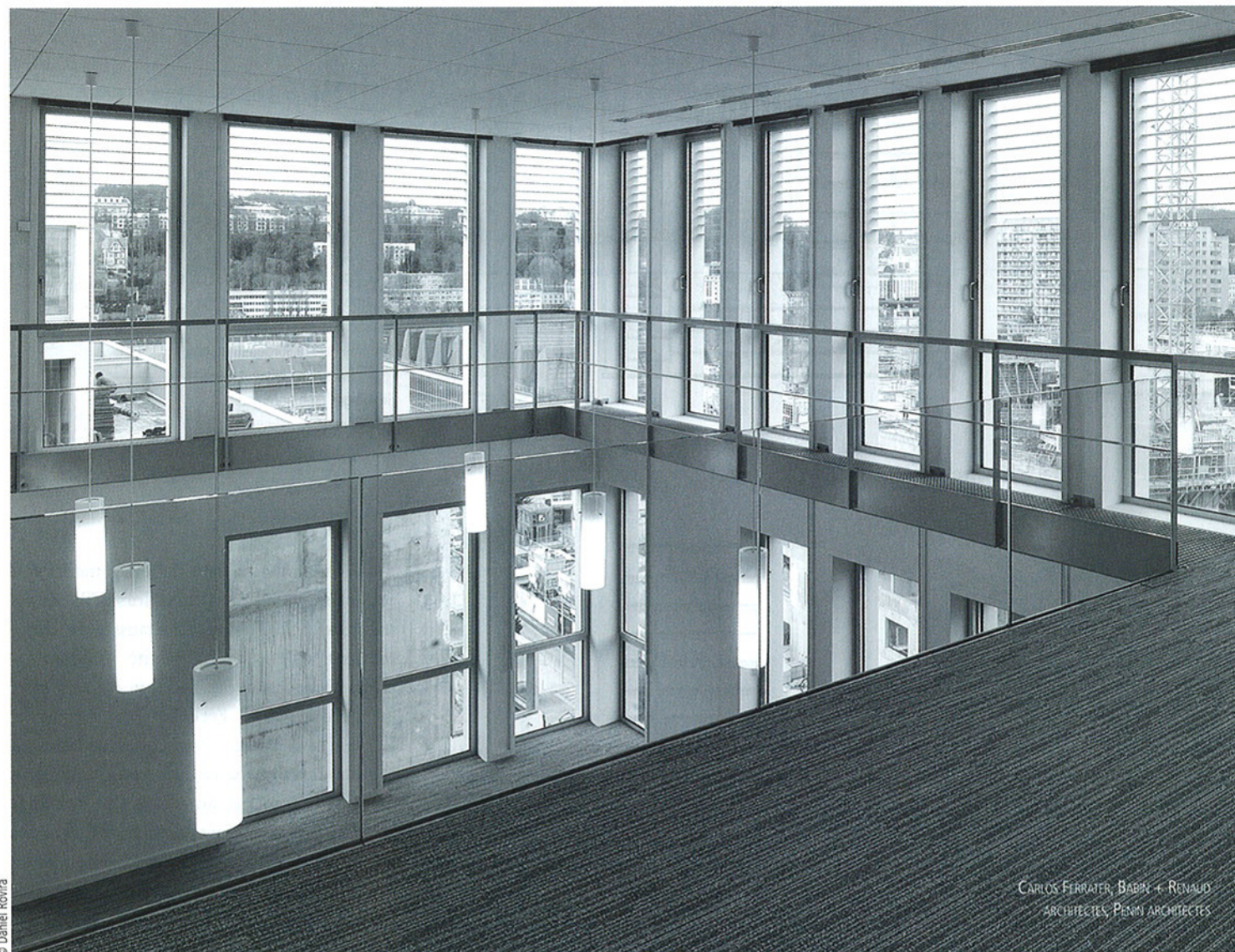
< Comparaison en plan et en coupe des trois immeubles de bureaux. La rationalité économique des projets et la surdétermination réglementaire ne laissent guère de marges de manœuvre.



... sionnante de leur aménagement, qui sera bien entendu renforcée lorsqu'ils seront meublés. Seuls les rez-de-chaussée se différencient, et encore ; la mixité programmatique, réelle au niveau de l'îlot, n'est en effet qu'anecdotique à l'échelle des bâtiments. L'absence de marge de manœuvre quant à l'implantation urbaine, à la gestion des programmes et même au choix des systèmes constructifs, a inéluctablement déplacé les enjeux de conception vers les façades. Et de ce point de vue, la Ville, la SAEM et les promoteurs attendaient des gestes forts, synonymes pour eux de qualité architecturale.

La neutralité des espaces intérieurs et la rationalité économique des projets cantonnaient cependant la réflexion des architectes aux façades, leur construction et leur composition au sens le plus pictural – seul Josep Lluís Mateo s'est essayé à un travail tridimensionnel. Les trois édifices livrés se distinguent de cette manière avant tout par les matériaux qu'ils mettent en œuvre, en accompagnement du verre : celui de Perrault présente des menuiseries et des panneaux d'aluminium anodisé de couleur jaune ; celui de Ferrater, des plaques de pierre agrafée d'un noir profond, du quartzite venu d'Inde ; et celui de Naud & Poux, des cadres de fenêtre en fonderie d'aluminium d'un gris argent. Les façades des bâtiments de Perrault et Ferrater, qui s'élèvent sur la même rue, procèdent d'un principe identique de composition : la grille, parfaitement régulière et déterminée par les modules de ...





© Daniel Rovira

CARLOS FERRATER, BABIN + RENAUD
ARCHITECTES, PENIN ARCHITECTES

... vitrage et la succession des planchers, est animée par la distribution aléatoire d'un certain nombre de panneaux pleins. Les élévations principales du bâtiment de Naud & Poux obéissent quant à elles à un système répétitif qui ne souffre aucune exception, et c'est le repli du pignon végétalisé en toiture qui donne à l'édifice une forme de singularité. À noter qu'en matière de développement durable, tous ces édifices s'inscrivent évidemment dans une démarche HQE, sans montrer pourtant de véritables innovations. Qu'en est-il donc de cette logique de signature appliquée à une programmation des plus génériques ? L'immeuble conçu par Dominique Perrault porte clairement sa griffe, non seulement parce qu'il s'apparente très fortement à un autre bâtiment réalisé à Luxembourg, mais parce que nombre de



© Daniel Rovira

CARLOS FERRATER, BABIN + RENAUD
ARCHITECTES, PENIN ARCHITECTES

< V Les espaces intérieurs, destinés à être meublés de la même manière, ne se différencient pas beaucoup. Seuls les points de vue, parfois lointains, apportent une certaine spécificité.



ÉLIZABETH NAUD ET LUC POUX

© Benoît Fougeard

détails et de matériaux sont régulièrement mis en œuvre par l'agence. L'édifice dessiné par Carlos Ferrater, un architecte dont l'œuvre est moins connue en France, ne joue pas sur cet effet de marque mais se distingue par une rigueur et une retenue auxquelles on est peu habitué en France. Enfin, l'immeuble imaginé par l'agence Naud & Poux s'efface encore un peu plus dans un contexte où l'exacerbation des différences semble de mise. Il n'en demeure pas moins que ces trois bâtiments, aussi sages soient-ils, contribuent à l'effet de collection d'architectures qui caractérise le quartier Rive de Billancourt. La livraison prochaine de l'immeuble conçu par Josep Lluís Mateo, à l'épiderme plié, et un peu plus tard celle d'un très gros bâtiment dessiné par Jean Nouvel, n'apporteront probablement guère plus de cohérence formelle à ce qui s'apparente moins à un morceau de ville qu'à une ville en morceaux. ■

* On lira sur le sujet le point de vue de Raphaël Labrunye paru dans la revue *criticat*, n° 3, mars 2009.



DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE
© Vincent Fillon / DPA / ADAGP